

autorité. Nous nous réjouissons déjà de voir que notre conseil de ville n'avait pas avalé comme orthodoxe le goujon de maître Coffin qui veut jouer le petit ministre de la guerre et faire mouvoir à sa guise ses corps d'armée payés par la législature ; comparaison des plus buissonnières et dont nous avons parlé dans le tems. Nous aurions aimé à voir la corporation persister dans son refus jusqu'à ce qu'on ait mis la police entièrement sous son contrôle ; jusqu'à ce qu'on lui ait confié la nomination des officiers de ce corps qu'elle aurait naturellement conservés durant bonne conduite et pas de crime. Au lieu de cela nous allons continuer à payer une force beaucoup trop considérable pour notre ville ; choisie au gré de quelques individus qu'on sait fort mal disposés envers une partie de notre population et toujours prête à assommer ceux qui, dans l'ivresse ou par une trop grande vivacité de tempéramment s'aviseraient d'opposer une légère résistance aux injonctions brutales de ces janissaires à bâtons blens. Il a été établi dernièrement par le jugement d'un jury qu'un agent de police peut faire sauter la cervelle au premier venu dans l'exécution de son devoir. Dès qu'on criera : Voici la police ! saluez-vous à toutes jambes car vous courrez risque d'être tué raidé... pour peu qu'on vous prenne pour un autre et que vous ne sachiez pas parler la noble langue anglaise.

Il ne faudrait pas croire néanmoins, d'après ce qui précède, que nous soyons totalement opposé à l'établissement d'une police ; loin de là. Nous sommes même prêt à déclarer que ce corps a fait un bien considérable à notre ville, surtout depuis qu'il est sous le commandement plus immédiat de Mr Russell ; mais nous croyons que la corporation a d'abord eu raison de diminuer de 4000 à 2500 louis la somme destinée à l'entretien d'une force municipale ; ensuite qu'elle rendrait service aux citoyens et augmenterait encore leur sécurité en exigeant la haute main sur un corps dont l'impartialité est plus que problématique.

Le grand jury aurait fait preuve à notre sens de plus de discernement s'il avait indiqué une marche à peu près semblable plutôt que de se borner à pleurer sottement la perte de la police comme une irréparable calamité publique. Pour notre part nous n'aimerions pas à voir tous les hommes de la police mis hors de leur emploi et lâchés de nouveau sur la société ; nous craindrions fort de voir les vols et les assassinats recommencer de plus belle. Et pour cause !

Les journaux français en annonçant le retour de Mr. Vattemare nous apprennent que son voyage en Amérique vaut à la France plus de cinq mille ouvrages et documents précieux, uniques ou très-rare, recueillis et rapportés par lui-même.

A propos de Mr. Vattemare nous aurons à dire très-prochainement deux mots à nos lecteurs touchant les moyens dont se sont servi quelques personnes pour faire avorter le projet d'un institut public. Nous espérons encore que le bon vouloir de la masse sera plus fort que l'égoïsme d'un petit nombre de ridicules faux-savants.

Les dernières nouvelles de la Chine sont des plus intéressantes : L'empereur de ce pays-là vient d'ordonner encore une fois d'exterminer sans pitié les anglais. C'est étonnant comme ces gens là savent se faire aimer partout où ils ont quelques affaires.